



DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique

Sidiki Yougbaré

In box



DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique



In box

Sidiki Yougbaré

Monologue

2
11





Sur scène apparaît un Homme, la cinquantaine révolue. Il est entouré de poupées et de figurines de toutes sortes. C'est une partie d'introspection sur la vie et le monde au cours de laquelle l'homme prend à témoins les poupées et les figurines.

L'HOMME

Quand ?
 Quand, que je me demande
 Quand que je m'interroge
 J'ai des insomnies
 Quand
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Des questions introspectives
 Des questions personnelles
 Des questions peut-être, banales
 Mais oui, des questions tout de même
 A quand le Monde que je me demande
 A quand l'Humanité que je me demande
 A quand l'Homme que je m'interroge
 C'est juste une question d'introspection
 Je me charge de tant de questions qui
 ne me laissent pas entrevoir un petit
 bout de réponse que ça m'effraie
 Oui cela m'inquiète beaucoup
 Comme un orpailleur qui s'époumonne sur un
 terrain aride avec la certitude de dénicher
 un grain d'or, de le brandir et de crier
Ça y est !!
Je l'ai !!!
 Oui je l'ai enfin !!!!!
 Je m'époumonne aussi à me poser
 certaines questions évidentes dont
 les réponses m'échappent
 Je sens la lassitude me gagner
 Je la sens me combattre avec hargne
 Un peu plus chaque jour
 Ça ne se voit pas mais je le vis
 Seul dans ma chair tel un rat d'église qui
 est en perpétuelle lutte avec sa faim
 Avec son quotidien de misère
 Malgré les chants et les louanges
 qui y retentissent
 Je le ressens dans chaque petite
 portion de ma chair
 Je me pose beaucoup trop de questions
 Je devrais peut-être arrêter
 La vie ne se limite pas qu'aux questions
 Mais comment peut-on vivre
 sans questionnements
 Comment peut-on se projeter
 sans questionnements
 Vivre sans des questions qui nous
 donnent des directives à suivre
 Des questions qui nous poussent
 à aller vers des sommets
 A soulever des montagnes





A aller vers l'excellence
 Des questions repères
 Des questions qui nous renvoient
 dans un passé commun
 Qui nous pousse à mieux nous fixer dans
 le présent pour aborder de manière
 intrinsèque ces zones de turbulence
 que nous prépare le futur
 Ce n'est pas un souhait, loin de là, mais
 le futur nous sera un boomerang
 Je nous le garanti, si nous n'y prenons garde
 Si nous ne changeons pas le fusil
 de notre rêve d'épaule
 Il est indéniable qu'on se pose les
 vraies questions aujourd'hui
 Chacun à son niveau
 Qu'on se les poses dans l'élan de
 cette unicité tant décriée
 Qu'on se les poses à visages découverts
 Qu'on se les poses bas les masques
 Il est vrai que certaines questions nous collent
 des uppercuts à la gueule à tel point qu'on
 perd souvent le nord, mais ce n'est pas
 une raison suffisante pour les esquiver
 Jamais nous ne pourrons vivre
 sans questionnement
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Je me pose beaucoup trop de questions
 Des questions humanitaires
 Des questions de rapport
 Des questions sociétales
 Pour tout Homme qui rêve de liberté pour tous
 Qui rêve que le vent souffle pour tous
 et dans toutes les directions
 Qui rêve de pluie pour tous
 Qui rêve que le soleil brille pour tous
 sans exception, c'est normal
 Oui je sais, je ne suis pas le seul
 Il se trouve que j'ai ma petite tête à
 moi et mes questions à moi
 Je me préoccupe de ce qui me tracasse
 De ce qui me ronge le sommeil
 Je refuse de me vautrer dans l'évidence
 Oui j'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 De jour comme de nuit
 On a tous des questions qu'on se pose
 On a tous des préoccupations
 Oui des préoccupations légitimes
 Qu'on soit grand ou petite de taille

Qu'on soit humide ou sec
 On a tous des rêves qu'on couve
 comme des œufs d'autruche
 Des rêves qui nous sont chers
 Chacun de nous à un rêve
 Chacun de nous à une préoccupation
 Parce que chacun de nous a une vie
 Une seule vie
 Et quand on sait qu'on a qu'une
 seule vie, eh ben on rêve
 Forcement !
 On fait de certaines questions
 des préoccupations
 Avez-vous déjà lu le tapuscrit d'un cadavre ?
 Non, parce qu'il est mort et enterré
 Tous ses rêves avec
 Ses préoccupations avec
 La mort nous mange un à un
 Et on nous enterre avec nos
 aspirations les plus folles
 Nos préoccupations les plus pressentes
 Je n'en dors presque plus
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Je n'en peux plus
 Je suis excédé
 Maintes fois il m'est arrivé de débouler de
 l'escalier qui mène droit au canari tapis
 au fond de mon âme puiser ne serait-
 ce que quelques gouttelettes de larmes
 pour me libérer, mais toujours il est
 sec le canari et toujours je remonte
 A la surface
 Je remonte à la surface avec mon petit corps
 investi de mes fourmis de questions
 Je remonte avec ma petite tête chargée
 de mon bataillon de questions
 Chargée de tous mes *Oui*
 De tous mes *Non*
 De tous mes *Est-ce que*
Pourquoi ?
C'est dire que ?
Oui mais quand ?
Penses-tu que ?
Que veux-tu que ?
Crois-tu que ?
Pouvons-nous le faire ?
Avons-nous le droit ?
 Face à l'absence de réponse adéquates,
 je sens le besoin de mordre dans
 ma couette et me vider





Monter les vitres de ma voiture, mettre
 la musique à fond et me vider
 Plaquer ma face contre le ventre glacé
 d'un lac et me vider à fond
 Oui pleurer
 Pleurer tout simplement
 Parce qu'on dit que pleurer libère
 Pleurer procure une sensation de libération
 Je devrais peut-être cesser
 Mais comment cesser quand les questions
 surgissent comme ça d'elles-mêmes
 On dit qu'une vie sans questionnements
 n'est point une vie
 Que quand on vit il faut adopter la
 philosophie de la termitière qui est
 celle d'ajouter de la terre à la terre
 Car c'est ainsi que la termitière
 grandie et atteint les sommets
 Et alors je m'interroge
 De jour comme de nuit
 Quand va-t-on à ce *MONDE* ajouter
 notre part de *monde*
 Chacun de nous étant un monde en soi
 Chacun de nous étant un univers à part entière
 Quand va-t-on aux questionnements qui
 ont fondées ce monde en déliquescence,
 ajouter notre part de questionnement
 pour le remettre debout
 Pour ne pas qu'il aille, comme dit
 l'expression, en couille
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Quand
 Quand que je me demande
 Quand va-t-il nous être réellement possible
 d'aller au bout de nos rêves, sans qu'il y
 ait une petite plume noire qui voltige de
 quelque part pour venir nous les effacer et
 nous contraindre à reprendre à zéro où ne
 même plus avoir le temps de les reprendre
 Oui je m'interroge
 De jour comme de nuit
 Quand va-t-il nous être possible d'aller au
 bout de nos aspirations, sans qu'il y ait ce
 désir obscur, sale comme un ver qui vienne
 nous les grignoter et nous les estomper
 Quand va-t-il nous être sincèrement possible
 Je parle bien du possible
 Possibilité de rapprochement
 Possibilité de caresser une aspiration commune
 Possibilité d'ériger un monde commun

De nous tendre la main et de nous étreindre
 De braquer nos regards vers de
 nouveaux horizons
 De contempler un soleil nouveau
 Un soleil pair qui n'ira pas de pair
 avec nos fantasmes individuels qui
 polluent notre bien-être commun
 Possibilité de sillonner de nouveaux espaces
 Tout ça, ensemble
 Je dis bien, ensemble
 Dans le mot *ENSEMBLE* je ne parle pas de la
mondialisation qui n'a été qu'un grand fiasco
 Dans le mot *ENSEMBLE* je n'évoque pas
 cet insultant projet de *globalisation*
 Non ce ne sont pas de ces concepts éhontés,
 insidieusement taillés et plaqués comme
 des costumes de troubadours qui n'épousait
 aucun corps sinon que ceux de leurs
 concepteurs, dont il est question
 Je parle de la possibilité d'une action d'ensemble
 Je parle de la possibilité d'une
 action participative
 Je parle de la possibilité d'une action commune
 Où tu donnes un peu de toi
 Où je donne un peu de moi
 Où il donne un peu de lui
 Qu'au finish chacun s'y sente
 Qu'au finish chacun de nous s'y retrouve
 Quand
 Quand le ciel du possible se parsèmera-
 t-il de nuages d'ouverture
 Je nous sens beaucoup trop renfermé
 Nous tombera-t-il bientôt une pluie nouvelle
 Un vent nouveau va-t-il souffler
 sur cette planète terre
 Nous sera-t-il possible de la
 parsemer de nos empreintes
 D'Est en Ouest
 Du Nord au Sud
 Quand deviendra-t-elle cette toile
 géante qui attirerait les regards
 Qui attiserait bien des convoitises
 Se revêtira-t-elle bientôt de tuniques
 aux couleurs de nos rêves
 Quels sont nos rêves individuels
 pour cette planète
 Nos aspirations communes pour la planète
 C'est quoi le projet commun que nous
 avons pour cette humanité
 Pour l'Homme
 J'ai des insomnies





Des fourmis de questions pleine la tête
 Que les barrières nous soient désormais levées
 Les cadenas évincés
 Afin que comme les oiseux, nous puissions
 nous fondre les uns aux autres et
 parcourir notre monde sans crainte
 Que des chemins nous soient
 inéluctablement tracés
 De par les terres
 De par les cieux
 De par les eaux
 Et je dirai amen
 Et tu diras aussi amen
 C'est un vœu très pieux
 Que désormais partir nous soit tous permis
 Que désormais venir nous soit tous permis
 D'ailleurs, il faut que tu viennes chez moi
 Oui il faut que tu viennes chez moi
 Les portes de ma terre te sont ouvertes
 Les portes de mon ciel te sont ouvertes
 Viens voir la blancheur des étoiles de mon
 ciel quand la nuit avale l'univers
 Viens assister au levé impérial de mon roi
 soleil chaque matin quand il fait jour
 Depuis très longtemps, ma terre et
 mon ciel n'attendent que toi
 Fais juste le pas
 Tu me promets de venir mais tu ne viens jamais
 Pourquoi tu ne veux pas venir
 C'est comme si tu avais peur de quelque chose
 Pourquoi tu ne t'ouvre pas
 Pourquoi tu restes enfermé
 Pourquoi
 J'ai l'impression de te forcer la main
 Si seulement tu sortais un peu souvent
 Si seulement tu acceptais de temps en
 temps entrebâiller le portail de ta vie
 Si seulement tu admettais que la diversité
 est une nourriture pour chaque âme
 Mais non tu rejettes tout
 Tu dis mais tu ne le fais pas
 Si tu n'étais pas si réticent que ça, je t'aurais
 invité à une partie de peinture
 Ici
 Là
 Oui maintenant
 J'ai un grand projet en tête
 Je rêve de devenir un jour un peintre
 Un peintre libertin
 Je rêve de dessiner un monde et le
 dimensionner à mon aise

Non pas sur une toile mais en vrai
 J'ai la vision d'un monde que celui
 dans lequel je vis n'incarne pas
 J'inventerai un nouveau vocabulaire dans
 lequel n'existerait pas certains mots

Pagaille

Enfermement

Ordre

Subir

Crouler

Despote

Sanguinaire

Autoritaire

Colon

Totalitaire

Impérialiste

Voleur

Coloniser

Dictature

Monarque

Tyrannie

Razzia

Dédains

Minorité

Bas peuple

Immixtion

Cupidité

Destruction

Conscience

Mutilée

Que finisse le règne des diktats
 Je me fiche largement de qui pensera quoi
 De qui dira quoi à propos de quoi
 Je rêve juste qu'il en soit ainsi
 Que les rues du ciel leur échappent des mains
 Que cette petite portion du ciel
 nous revienne tous de droit
 On a tous des rêves
 On a tous des préoccupations
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Quand
 Quand que je me demande
 Quand allons-nous arrêter de nous
 calfeutrer derrière des pensées et des
 appréhensions qui ne tiennent pas debout
 Quand allons-nous arrêter de vouloir
 toujours nous élever au-dessus des autres
 pour les lorgner comme des bêtes
 A quand la fin de ce regard paternaliste que
 nous osons porter les uns sur les autres





Ma sœur, mon frère
 Il est des barrières à briser, maintenant
 Des frontières à jumeler, dare-dare
 Des œufs de stéréotypes à casser
 Il est plus temps qu'ensemble nous pensons
 à ce qu'il y a de mieux pour la planète
 Il est plus que temps qu'ensemble, nous rêvons
 à ce qu'il y a de mieux pour l'Homme
 Préoccupons-nous de l'essence
 et du sens de la vie
 Préoccupons-nous du tronc et de la sève
 Car comme on dit « *la verdure du
 feuillage n'est qu'habillage* »
 Ce sont des effets de saisons et les
 saisons sont passagères
 Nous nous sommes lancés dans un projet
 d'engrenage qui n'a que trop duré
 Ma très chère sœur, tu n'en as pas
 assez d'être là à médire la vie
 A courir derrière un inaccessible idéal
 Alors que juste près de toi une main t'est tendue
 Mon frère, tu n'en as pas assez d'être
 là à polluer l'air de tes soupirs
 Un pas vers l'autre n'est donc pas possible
 Sortir de son supposé zone de confort
 n'est donc plus un possible rêve
 Nous avons la vie oui certes mais
 nous ne la vivons pas
 Ouvrons nos volets aux vents externes
 Regardez comme nous finissons de l'intérieur
 Comme nous nous regardons
 tels des chiens faïences
 Chacun pense et crois dans son regard
 Et c'est très palpable
 Qu'il vaut mieux que l'autre
 Qu'il n'a pas besoin de l'autre
 Qu'une vie solitaire lui vaut mieux
 que d'être en compagnie
 C'est un faux sentiment qui malheureusement
 monte de jour en jour
 D'année en année
 De siècle en siècle
 C'est un sentiment très nuisible
 Un sentiment qui nous éloigne
 du projet Humain
 Il faut le stopper
 Il nous faut le conspuer
 Non seulement nous avons à faire face
 à ce sentiment de rejet mutuel
 Mais aussi à faire face à la tyrannie du temps
 Qui nous assaille de partout

Qui nous attaque dans toutes les directions
 Et le temps qui pèse de tout son poids sur nous
 La mort qui vient nous enlever un à un comme
 des prisonniers qu'on enlève de leur geôle
 de rétention pour aller abattre au loin
 C'est à croire que la chute du mur de
 Berlin ne nous a pas servi de leçon
 Puisque nous en sommes à ériger bien
 d'autres, pire que le mur physique
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Quand
 Quand que je me demande
 Notre espace interne de vie s'émiette
 Nos aspirations s'étiolent telles des pollens
 Donnons-nous la force de rire
 Donnons-nous force de vivre
 De sauter tous ces cadenas qui
 nous assignent à la peur
 Osons vivre simplement
 Ne nous empêchons pas
 Faisons ensemble un pas vers la vie
 Il y a tant de chemin qui nous y mène
 Aller, osons sortir
 Sortons tous de là
 Tentons le grand saut
 Je nous comprends
 Je nous comprends parfaitement
 Je nous comprends car de par le passé,
 tant de vent nous ont châtié les
 visages et nous ont interdit de rire
 Tant de vent de par leur violence
 nous ont poussé à nous confiner
 dans nos espaces intérieurs
 A nous confiner chacun chez lui
 A nous confiner derrière des fragments de tissus
 A nous calfeutrer dans la peur
 Dans la peur de soi
 Dans la peur de l'autre
 Dans la peur du tout
 A nous retrancher dans les boxes
 de l'incommunicabilité
 Tout en rêvant d'un monde de fusion
 Tout en rêvant d'un monde de couleur
 Comment cela se peut-il ?
 Peut-on parler de fusion quand chacun
 se retranche dans son in box
 Il est vrai qu'il fut un temps où adresser un rire à
 son prochain était impossible, voir un tabou
 De par le passé, il était presque proscrit
 de prononcer certains mots





Astreindre

Aimer

Maman

Humanité

Aspirer

Rêver

Lumière

Papa

Caresse

Liberté

Venir

Partir

Soleil

Bonheur

Rire

Eclat

Amour

Humilité

Eh ben oui, je nous comprends
 Mais il me semble que désormais
 C'est de ce cocon qu'il faut s'en extirper
 De ce carcan qu'il faut s'en échapper
 Pendant longtemps nous avons tourné en rond
 Pendant longtemps nous avons rêvé
 mais superficiellement
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Quand alors
 Quand allons-nous oser aller plus en profondeur
 dans notre rêve pour l'humanité
 Quand allons-nous oser enfoncer les racines
 de notre rêve pour l'humanité, pour
 l'Homme, jusqu'à la nape phrénétique
 Quand
 Quand que je me demande
 Il nous faut oser
 Car nous en avons besoin
 Et c'est un besoin imminent
 Si nous n'osons pas nous allons devoir subir
 D'autres oseront le pas
 Ils oseront le pas et nous les suivrons
 Nous les suivrons jusqu'où ils vont
 Y a peut-être quelque chose à trouver
 terre à terre mais qui soit beau
 Quelque chose de l'ordre du son
 De l'ordre du regard
 De l'ordre du touché
 Quelque chose qui sprinterait entre le
 palpable et le métaphorique
 Je ne sais pas moi !

Quelque chose qui apporterait en
 tout cas à notre humanité
 A l'Homme, ce qu'il lui faut pour s'ouvrir
 et sourire comme une fleur au soleil
 Sur les chemins des rails qui peuplent
 nos villes il y a peut-être un
 chant rassembleur à trouver
 Au milieu de ce vaste champs de farine qui
 se liquéfie aux sommets des montagnes
 il y a bien un câlin à dénicher
 Mais je nous sens dubitatif
 Je nous sens vouloir une chose et son contraire
 Je nous sens vouloir marcher tout en ne
 voulant pas salir la plante de nos pieds
 Je nous sens vouloir nous étreindre
 énergiquement l'un l'autre tout en
 ne voulant pas tendre nos bras
 Je nous sens nous engranger dans
 une peur réciproque
 Avec toujours au tour des hanches
 ce sal sentiment
 Ce sentiment de *je me suffit*
 Non personne ne se suffira seule
 J'ai des insomnies
 Des fourmis de questions pleine la tête
 Je me sens fatigué
 Complètement exténué
 J'ai envie de sortir un peu de là
 J'ai envie de prendre une petite récréation
 Fermer les yeux et m'exporter au loin
 Aller loin là-bas dans les Caraïbes
 Inhaler l'odeur de la mer
 Ecouter de la musique
 Le froufrou de l'Amazonie
 J'en ai assez de ces questions qui m'étriquent
 Et si tu m'amènerais faire un tour
 Respirer le grand air
 Et si tu me parlais de ta ville
 Si tu me contais ta région
 Ventes-mois les prouesses de ta mère
 Les hauts faits de ton père
 Vivent-ils toujours ensemble ou chacun
 a pris ses clics et ses clacs
 Je les comprends
 En d'autres termes on dira qu'ils se sont
 déconfinés chacun d'un projet de
 vie qui ne sentait plus l'encens
 Ces cas de figures sont légion sur terre
 Les projets de vie ne sont jamais
 simples à entretenir
 Bref





Amène-moi faire un tour
 Parle-moi un peu de toi
 Raconte-moi ton histoire
 Tu en as une quand même
 Chacun de nous a une histoire
 Je ne parle pas du vécu personnel
 Je parle plutôt de celle qui nous a été léguée
 Ton ancêtre a quitté où, est passé par
 où avant de venir s'installer ici
 Raconte-moi cette histoire là
 Tu ne m'as jamais montré la cartographie
 de ta ville avec des explications
 précises, non tu préfères te taire
 Ces quoi ces immenses montagnes
 qui se connectent au ciel par
 l'intermédiaire des nuages
 Elles se sont formées comme ça
 Elles ont combien d'années chacune
 Vous leur avez donné des noms
 Est-ce que tu arrives à les gravir
 Ça doit donner une sensation d'invincibilité
 une fois parvenue à leurs faites
 Je les trouve imposantes
 Beaucoup trop imposante
 Vous arrivez, vous et les montagnes,
 à communiquer
 A entretenir de bons rapports
 Je les trouves dociles aussi
 C'est quoi tous ces champs de rails
 qui peuplent cette ville
 C'est voulu
 Vous en avez besoin d'autant de ferrailles
 Ou bien c'est du m'as-tu vu
 Je rigole !
 J'aime bien la blancheur de ta ville
 Quoi que la peur de s'assumer de
 ton soleil m'exaspère
 J'aurai tant aimé le voir un peu plus chaque jour
 Pourquoi se cache-t-il derrière les nuages
 Il est tout le temps comme ça
 Il ne rêve pas de liberté ton soleil
 J'aime les soleils qui prennent
 leurs indépendances
 Les soleils qui s'assument
 Qui s'affichent
 Il n'y a rien de tel qu'un soleil indépendant
 J'aime aussi et surtout le silence
 reposant de ta ville
 J'aime bien ses murmures nocturnes
 Un silence qui est loin d'être un chant de deuil
 Je n'entends presque personne parler

Je n'entends presque personne rire aux éclats
 Les gens sont tous autant silencieux que la ville
 Même les insectes bien connus pour
 leurs cris stridents qui agace baisent
 le ton une fois la nuit tombée
 Tu te croirais dans un No Mans Land
 Des fois j'ai l'impression d'être sur Mars
 Couché sous une tente à guetter le
 passage d'un alpiniste pour m'enquérir
 des nouvelles de la terre
 J'aime bien tout ça
 Je vais sortir marcher sous les lampadaires
 Longer ces longues rues froides
 Prendre un bain de silence
 Tendre les bras et sentir les caresses de l'air
 Me vider un peu la tête
 J'ai envie de prendre congé de mes
 questions pour aujourd'hui
 Prendre congé de mes insomnies
 De mes fourmis de questions
 Demain est une nouvelle page
 Demain est un autre jour
 Et je sais que mes questions vont
 resurgir à la première heure
 Elles vont m'assiéger dès le lever du jour
 Et pour cela il faut que je fasse le vide cette nuit
 Et pour cela il faut que l'air me
 caresse de ses mains froides
 Ensuite un court poème que j'aime tant
 lire chaque nuit avant d'aller au lit
 Avant d'aller batifoler avec les saints, les
 archanges, les anges et les chérubins





A notre patrimoine monde
A l'héritage mourant reçu
Au regain de sursaut des
 conservateurs du bien être
A la génération tête en l'air
Aux esthètes désemparés
Aux ménagères des approches égalitaires
Aux précurseurs de la débauche
A tous les agents immobiliers du
 rien et du presque rien
A tous les crânes brûlés de la planète
Aux promoteurs des guerres insensées
Aux Sénateurs de merde
Aux ayant droits du pire
A tous ceux qui s'évertuent à faire
 disparaître l'espèce humaine
Aux présidents imbéciles
Aux briseurs des schémas paternalistes
Aux minables militants des idéaux coloniaux
Aux jardiniers qui se battent pour
 l'ensemencement des attitudes participatives
Quand ?
Que je me demande
Sauras-tu me le dire
Bad Ischl petite ville lumière ?

Fin





DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique

Le projet DECONFINING vise à créer des liens culturels meilleurs et plus équitables entre l'Europe et l'Afrique en développant un modèle de référence durable pour la coopération.

Basé sur l'étroite collaboration entre les deux continents et l'intégration de leur programme Capitales culturelles, le projet rassemble des praticiens de la culture, des décideurs politiques, des artistes de la scène, des artistes médiatiques et de l'image, des universités du domaine et des publics des deux continents pour explorer et démontrer de nouveaux modèles de collaboration artistique et culturelle (politique) intercontinentale et de contribuer à une meilleure compréhension des modèles d'enfermement de différents points de vue dans une perspective intercontinentale.



Cofinancé par
l'Union européenne

DÉCONFINER les Arts, la Culture et les Politiques en Europe et en Afrique